

## Général de division Lucien Léon MORDACQ

Né le 16 mars 1860 à Blaringham. Décède le 16 avril 1926 à La Flèche .

Il a laissé une mémoire honorée dans sa famille du Nord à laquelle il est toujours resté très attaché.

Après de brillantes études au collège municipal d'Hazebrouck et au lycée Saint-Louis à Paris, Lucien Mordacq entra à Saint-Cyr en 1879. Sorti 73<sup>ème</sup> sur 319 élèves, il choisit alors la cavalerie et suivit les cours de l'École d'application jusqu'en août 1882. De novembre 1882 à août 1886, le sous-lieutenant MORDACQ participa à de nombreuses campagnes dans nos colonies d'Afrique du Nord. Avec le 2<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique, il fit partie des colonnes mobiles appelées à réprimer les mouvements insurrectionnels sur le territoire algérien.

De retour en France, muté au 22<sup>ème</sup> régiment de Dragons, il fut promu lieutenant puis capitaine en 1893 et officier d'ordonnance, l'année suivante.

En octobre 1898, il repartit pour le Soudan et l'Afrique Occidentale. Nommé lieutenant-colonel au 21<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs, il regagna la métropole en juillet 1907. À la déclaration de la guerre, Lucien MORDACQ commande le 3<sup>ème</sup> Chasseurs à cheval de Clermont-Ferrand.

Général de brigade en 1915, puis divisionnaire, il combattit sur plusieurs fronts avec la 120<sup>ème</sup> division d'Infanterie qu'il dirigea jusqu'à l'armistice. Il obtint en particulier de remarquables succès entre Reims et la Marne et juin et juillet 1918, devant la Meuse en novembre. Au cours de la guerre, dans une lettre que le temps a jaunie, Lucien Mordacq écrivait à son frère Jules-Alphonse, ses sentiments sur le conflit.

*« Mon cher Jules. Nous sommes près de l'ennemi et quand cette lettre vous arrivera, la rencontre aura eu lieu. J'ai tenu à vous envoyer une pensée affectueuse pour vous et pour tous mes frères et sœurs, neveux et nièces.*

*Tous ceux qui sont restés dans leurs foyers sont anxieux du sort des enfants qui se battent. Dites bien à tous que la France ne l'a pas cherché, que la guerre nous a été imposée et que nous en sortirons victorieux mais la lutte sera terrible et plus d'un soldat de la famille restera au Champ d'Honneur. Ne plaignez pas ceux qui tomberont, ils auront fait leur devoir.*

*Au revoir, je vous embrasse avec toute ma tendresse, LUCIEN. »*

Après la guerre, Lucien MORDACQ commanda la 26<sup>ème</sup> division d'Infanterie. Entré en 1922 dans le cadre de réserve, il mourut à La Flèche (Sarthe) où il s'était retiré.

Le général Lucien MORDACQ était Grand-officier de la Légion d'honneur, décoré des Croix de guerre française et italienne, de la Médaille coloniale avec agrafes AOF, Sénégal et Soudan, de la Médaille du mérite militaire d'Italie, du Nicham Iftikhar.

Ses funérailles eurent lieu à Blaringham où son corps fut inhumé dans le caveau de famille. Au milieu d'une affluence considérable, devant la tombe fut prononcé [il manque deux lignes du texte copié] ... 27 mai 1918, comme devant la Meuse, le 11 novembre, sa 120<sup>ème</sup> division l'acclamait, c'est que le grain semé avait bien germé et que ses régiments étaient fiers de leur général. Pleurez avec fierté, le général MORDACQ a fait honneur à l'armée, à son pays, à sa petite patrie".

*Pierre Kerlevoe, « Généalogie Mordacq »*